Quelques localités nouvelles de plantes intéressantes dans le sud-est de la France

PAR M. P. LE BRUN.

Entre la haute vallée du Verdon et le bassin de la Bléone s'étend une longue arête calcaire, âpre et déboisée, et descendant — décroissant d'altitude du Nord au Sud — de la Séolane (2 910 m.) au Cheval-Blanc (2 323 m.), en passant par les Trois-Évêchés (2 823 m.), les sommets du Caduc (2 586 m.), du Mourrens (2 579 m.), de Denjuan (2 404 m.) et la montagne de Boules (2 393 m.). Cette région déshéritée, ravagée par le déboisement et la transhumance[1], éloignée de tout moyen d'accès, semble avoir été peu visitée. Les botanistes qui ont parcouru les régions voisines, Reverchon, Lannes, Derbez, Burnat, citent rarement quelque localité se rapportant à cette chaîne. Pourtant elle semble loin d'être dénuée d'intérêt au point de vue botanique; bien des espèces dignes d'attention croissent dans des lieux en apparence absolument stériles, en particulier dans ces marnes calcaréo-schisteuses délitées, dénommées « robines » dans la région, et d'un aspect si désolant.

Au mois de juillet dernier, après de fructueuses herborisations effectuées dans les hautes vallées de la Vésubie et de la Roya, je venais de visiter les éboulis du col des Champs (une des plus belles excursions botaniques des Alpes-Maritimes, qui en comptent tant!), et, le 11 juillet, je quittais Colmars pour me rendre à la montagne de Boules, habitat du rare *Geranium argenteum* L. Cette excursion me permit de constater la présence, dans cette chaîne, d'un certain nombre d'espèces propres aux Alpes calcaires du Dauphiné, et atteignant au Ventoux, à la montagne de Lure et au mont Mounier, la limite de leur aire de dispersion vers le Sud-Est. D'autres, silicoles, croissent sur le flysch gréseux ou sur des affleurements de grès d'Annot.

1. Certains villages, tel celui de Mariaud, sont, à l'heure actuelle, entièrement en ruines et n'existent plus que nominativement, sur la carte.

En voici la liste :

Petrocallis pyrenaica R. Br. — Sommet Denjuan (2 404 m.); sur le flysch.

Dianthus subacaulis Vill. — Beauvezer, abondant en montant de Champalay à la cote 1975.

Arenaria cinerea DC. — Lieux arides, au-dessus de Champalay, à l'entrée du ravin de Ganon. — Quelques jours auparavant, j'avais remarqué cette rare endémique en abondance le long de la route de Saint-Auban à la Sagne (Basses-Alpes), et à l'adroit du col de Bleine (Alpes-Maritimes).

Oxytropis lapponica Gaud. — Pelouses, entre la cabane de Chalufy et le col de Boules sur un affleurement de grès d'Annot; puis sur le versant W. du col de Boules, en redescendant sur Faillefeu.

Heracleum minimum Lamk. — Eboulis calcaires mouvants au sommet du ravin de Ganon, au S.-W. de Beauvezer, vers 1 800 m.

Tephroseris lanuginosa Jord. — Gazons et pierrailles en montant du col à la montagne de Boules, vers 2 300 m., sur l'hauterivien.

Berardia subacaulis Vill. — Marnes schisteuses entre le col de Boules et la cabane de Chalufy.

Carex mucronota All. — Rochers calcaires dans la partie supérieure du ravin de la Frache, vers 1 850 m.

D'intéressantes observations pourraient être faites dans ces régions, notamment dans les périmètres reboisés, malheureusement peu étendus; elles permettraient de constater, d'une part les espèces autochtones qui ont survécu à la déforestation primitive, puis au reboisement (*Aquilegia Reuteri*), d'autre part celles qui ont fait leur apparition à la suite des plantations (*Cytisus alpinus*). — Malheureusement, en de nombreux endroits (y compris les terrains mis en défens!) le botaniste sera, plus d'une fois, devancé par ses irréconciables ennemis à toison, qui ont, pour la plus grande partie, contribué à faire de ce coin des Basses-Alpes une des régions les plus pauvres de notre pays.